

Experimenting Xenography... or, The Gospel of the Stranger

I ist un autre

Je suis né à l'étranger (JH 10). Je suis un autre que celui qui pense que je suis (JL 31). Vivre avec l'autre, avec l'étranger, nous confronte à la possibilité ou non d'*être un autre* (JK 25). Naître à l'étranger, naître à l'autre, au différent, à l'altérité, est une épreuve à laquelle aucun sujet n'échappe. Le processus même de subjectivation relève de cette rencontre avec l'Autre, le premier Autre sans lequel l'accès au Je est impossible... (JH 10). Un signifiant fait défaut au niveau de l'Autre. C'est, si je puis dire, le grand secret de la psychanalyse – il n'y a pas d'Autre de l'Autre... Si je suis en tant que je pense, je suis en tant que je pense que je suis, et ainsi de suite... L'analyse nous apprend autre chose, de très différent, c'est que je ne suis pas celui-là qui est en train de penser que je suis, pour la simple raison que du fait que je pense que je suis, je pense au lieu de l'Autre. Je suis un autre que celui qui pense que je suis (JL 31-2).

Xenologics

Das Fremde ist fremd, weil es fremd ist. Es ist fremd, solange es fremd bleibt. Wenn man es erkannt oder verstanden hat, ist es nicht mehr fremd. Wenn man es anerkennt, hat man es schon überwunden [JS 61]. Strange, weird and uncanny, that is to say, are words peculiarly undone by definition. If they say what they mean, what could they possibly mean? Dictionaries can only diminish them, and usage can never be unknowing enough... (AP 116). Der Begriff des Fremden besagt, daß es sich uns nicht erschließt, ohne seine Fremdheit aufzugeben. Wir brauchen es aber als Fremdes, um uns zu unterscheiden, um uns gemeinsam mit Anderen als Menschen zu verstehen (JS 61). As long as we go on believing in repetition, words like weird and strange will go on seeming to make sense to us. As long as we go on believing in repetition, words like weird and strange will go on seeming to make sense to us. As long as we go on believing in repetition, words like weird and strange will go on referring us back to the patterns they disrupt, to the reassurances they unsettle... (AP 61).

Homo-Hetero-Centrism

Im Herzen der Menschen wächst die Monstrosität (DK 193). L'Etranger est la définition de l'homme, l'unité de la philosophie et des Sciences humaines, la clé de la démocratie (FL 14). So hat sich das Wissen vom Menschen nur in einer beständigen Abhängigkeit vom Fremden entfalten können, das aber immer als *sein* Anderes konzipiert wurde, wobei die Fremdheit des Fremden selbst ständig verfehlt wurde... Wenn nun aber jeder Andere ganz anders ist, zeigt sich eine bisher verkannte Fremdheit zwischen den Menschen, die ihre imaginäre Zugehörigkeit in einer Einheit als Gewalt gegen die Singularität deutlich macht... Damit wird nicht nur die Fremdheit anderer Kulturen und das Verhältnis zu ihnen in zugespitzter Weise zum Problem, sondern die Perspektive verschiebt sich, und die Frage nach dem Menschen erfährt eine Transformation: Hinter den diversen Formen des Fremden zeichnet sich nicht mehr die immer vollständigeren Gestalt des Gleichen ab, die Identität *des* Menschen, vielmehr entdeckt man den anderen Menschen als Fremden und in jedem Menschen eine

irreduzible Fremdheit. Die Frage nach dem *Anderen als dem Menschen* wird zur Frage nach dem *Menschen als dem Anderen* (MW 1070-1). The chance of human togetherness depends on the rights of the stranger, not on the question who – the state or the tribe – is entitled to decide who the strangers are (ZB 33). Aux yeux de l'étranger, ceux qui ne le sont pas n'ont aucune vie... (JK 17). If strangeness is now a global experience, the encounter with the strange other is constantly receding behind the horizon of representation, mediation and virtualization, leading at once to an inflation of xenographic practices and "uncanny" strangeness, and a disappearance of strangers (SH 31).

Unheimlich

„Schöne Fremde“ ist wie „ferne Nähe“ eine Verlegenheitsformel für den Umstand, daß die Heimat ohne das Unheimliche nicht zu haben ist... je mehr Eigenes, desto mehr Fremdes (DK 192-2). L'intrus s'introduit de force, par surprise ou par ruse, en tout cas sans droit ni sans avoir été d'abord admis. Il faut qu'il y ait de l'intrus dans l'étranger, sans quoi il perd son étrangeté. S'il a déjà droit d'entrée et de séjour, s'il est attendu et reçu sans que rien de lui reste hors d'attente ni hors d'accueil, il n'est plus l'intrus, mais il n'est plus, non plus, l'étranger. Aussi n'est-il ni logiquement recevable, ni éthiquement admissible, d'exclure toute intrusion dans la venue de l'étranger (J-LN 11). What does it mean to be at home? How does it affect home and being-at-home when one leaves home? ...the familiar place, the place that is comfortable and comforting, is the in-between space, the interval... Such a space is comforting, not because one has arrived, but one has the security of a destination, a destination which quite literally becomes the somewhere of home. Home is here, not a particular place that one simply inhabits, but more than one place: there are too many homes to allow place to secure the roots or routes of one's destination. It is not simply that the subject does not belong anywhere. The journey between homes provides the subject with the contours of a space of belonging, but space which expresses the very logic of an interval, the passing through of the subject between apparently fixed moments of departure and arrival... It is this home which, in the end, becomes Home through the very *failure* of memory... home becomes the impossibility and necessity of the subject's future (one never gets there, but is always getting there), rather than the past which binds the self to a given place (SA 331). Doch hinsichtlich der [Herkunft der Fremdheit] ist sie zugleich eine Auszeichnung, eine Quelle eigener Kraft, eines eigenen geheimen, von der Umwelt gleichermaßen *unerkannten*, letztlich unanfechtbaren und den Geschöpfen dieser Welt unbegreiflichen Lebens. Diese Seinsüberlegenheit des Fremden, die es, wenn auch insgeheim, bereits in der Fremde auszeichnet, ergibt sich aus seiner manifesten Herrlichkeit in seinem außerhalb dieser Welt liegenden angestammten Bereich. Dort wohnend, ist das Fremde das ferne, Unzugängliche, Unnahbare, und seine Fremdheit gewinnt die Bedeutung des Majestätischen. In seinem absoluten Sinn ist das Fremde daher das ganz und gar Transzendente oder das „Jenseits“ selbst, somit aber ein herausragendes Attribut Gottes (HJ 77).

Xenolalia

L'altérité est d'abord *dans* la langue, et la langue dite maternelle est la première langue « étrangère »... (AT 45). La question de l'hospitalité commence là : devons-nous demander à l'étranger de nous comprendre, de parler notre langue, à tous les sens de ce terme, dans toutes ses extensions possibles, avant et afin de pouvoir l'accueillir chez nous (JD 21)? Il ne s'agit pas de faire

entendre une vérité révélée mais de témoigner d'une hétérogénéité radicale à la langue, d'une altérité qui est à la fois celle de la langue et celle du sujet qui la parle et qui est parlé par elle (AT 50). S'il parlait déjà notre langue, avec tout ce que cela implique, si nous partageons déjà tout ce qui se partage avec une langue, l'étranger serait-il encore un étranger et pourrait-on parler à son sujet d'asile ou d'hospitalité (JD 21)?

Allergy

On en veut à l' "étranger" parce qu'on échoue à l'intégrer, comme s'il portait en lui quelque chose qui résiste, qui met à l'épreuve nos points de résistance (DS 354). All societies produce strangers, but each society produces its own kind of strangers, and produces them in its own inimitable way (ZB 17). Doch wenn es eine Rätselhaftigkeit des Fremden gibt, dann besteht sie darin, daß das Fremde jenes Wortes, dem es angeheftet oder aufgepfropft wird, affiziert oder infiziert wie ein Virus (BW 9). Strangers are the people who do not fit the cognitive, moral, or aesthetic map of the world – one of these maps, two or all three; if they, therefore, by their sheer presence, make obscure what ought to be transparent, confuse what ought to be a straightforward recipe for action, and/or prevent the satisfaction from being fully satisfying; if they pollute the joy with anxiety while making the forbidden fruit alluring; if, in other words, they befog and eclipse the boundary lines which ought to be clearly seen; if, having done all this, they gestate uncertainty, which in its turn breeds the discomfort of feeling lost – then each society produces such strangers... (ZB 17). Die Konfrontation mit dem Fremden löst stets einen Rückschlag aus. Erfahrung, Sprache, Land, Leib, Vernunft und Ich, die als fremd auftreten können, hören auf, schlicht das zu sein, was sie bislang waren. Erfahrung des Fremden, die mehr bedeutet als einen Erfahrungszuwachs, schlägt um in ein Fremdwerden der Erfahrung und ein Sich-Fremdwerden dessen, der die Erfahrung macht. Fremdheit ist in diesem Sinne ansteckend wie Krankheit, Liebe, Haß oder Gelächter (BW 9-19). Désormais nous nous savons étrangers à nous-mêmes, et c'est à partir de ce seul appui que nous pouvons essayer de vivre avec les autres (JK 250). Tant qu'il y a altérité, étrangeté et relation duelle (éventuellement violente), il n'y a pas de racisme à proprement parler (JB 173).

Xenethics

Une communauté paradoxale est en train de surgir, faite d'étrangers qui s'acceptent dans la mesure où ils se reconnaissent étrangers eux-mêmes. La société multinationale serait ainsi le résultat d'un individualisme extrême, mais conscient de ses malaises et de ses limites, ne connaissant que d'irréductibles prêts-à-s'aider dans leur faiblesse, une faiblesse dont l'autre nom est notre étrangeté radicale (JK 290). On parle d'aliénation. Mais la pire aliénation n'est pas d'être dépossédé par l'autre, mais *dépossédé de l'autre*, c'est d'avoir à produire l'autre en absence de l'autre, et donc d'être renvoyé continuellement à soi-même et à l'image de soi-même... Nous ne pouvons que nous souvenir que la séduction réside dans l'irrconciliation avec l'Autre, dans la sauvegarde de l'étrangeté de l'Autre... Là demeure le secret d'une attraction étrange (JB 173-4). To live as if what we call the uncanny is uncalculated and uncalculating (AP 61). Ne pas chercher à fixer, à chosifier l'étrangeté de l'étranger. Juste la toucher, l'effleurer, sans lui donner de structure définitive...(JK 11).

Xenography – Writing (With) Strangers

[X]enography should be understood both as... “writing of strangeness” (inscriptions of the stranger within specific texts) and the “strangeness of writing” (the deconstructive effects of various concepts of strangeness which allow the constant slippages, displacements and transformations of strangeness to take place) (SH 15).

[AP] Adam Phillips, “The Strange, the Weird and the Uncanny”, *Equals* (London: Faber & Faber, 2002), 115-7.

[AT] Anne Tomiche, « Glossopoïèses », *Esprit Créateur* 38:4 (1998), 38-51.

[BW] Bernhard Waldenfels, *Topographie des Fremden* (Frankfurt/Main: Suhrkamp, 1997).

[DK] Dietmar Kamper, „Lob der Fremde, Kritik der Heimat“, *Das Fremde*, ed. Ottfried Schöffter (Opladen: Westdeutscher Verlag, 1991), 188-94.

[DS] Daniel Sibony, *Entre-deux – l’origine en partage* (Paris: Points, 1998).

[FL] François Laruelle, *Théorie des étrangers* (Paris: Kimé, 1995).

[HJ] Hans Jonas, *Gnosis – Die Botschaft des fremden Gottes* (Frankfurt/Main: Insel, 1999 [1958]).

[JB] Jean Baudrillard, « La Chirurgie esthétique de l’altérité », Jean Baudrillard et Marc Guillaume, *Figures de l’altérité* (Paris : Descartes & Cie, 1992), 167-75.

[JD] Jacques Derrida, « Question d’étranger: venue de l’étranger », *De l’hospitalité – Anne Dufour invite Jacques Derrida à répondre* (Paris: Calman-Lévy, 1997), 11-69.

[JH] Jacques Hassoun, *Le Passage des étrangers* (Paris: Austral, 1995).

[JK] Julia Kristeva, *Etrangers à nous-mêmes* (Paris : Gallimard, 1988).

[JL] Jacques Lacan, « Il n’y a pas d’Autre de l’Autre », *Ornicar* 25 (1982), 26-36.

[JLN] Jean-Luc Nancy, *L’Intrus* (Paris: Galilée, 2000).

[JS] Jochen K. Schütze, *Vom Fremden* (Wien: Passagen Verlag, 2000).

[MW] Michael Wimmer, „Fremde“, *Vom Menschen: Handbuch Historische Anthropologie*, ed. Christoph Wulf (Weinheim: Betz Verlag, 1997), 1066-78.

[SA] Sara Ahmed, “Home and Away: Narratives of Migration and Estrangement”, *International Journal of Cultural Studies* 2:3 (1999), 329-47.

[SH] Stefan Herbrechter, “Xenography – The Stranger in *The Merchant of Venice*”, *Realigning Renaissance Culture: Intrusion and Adjustment in Early Modern Drama*, eds. Stephan Laqué & Enno Ruge (Trier: Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2004), 15-31.

[ZB] Zygmunt Bauman, “The Making and Unmaking of Strangers”, *Postmodernity and its Discontents* (Cambridge: Polity Press, 1997), 17-34.